

COMITÉ DÉPARTEMENTAL LUNDI 6 NOVEMBRE 2017

GYMNASTIQUE

Le comité 72 en pleine tempête

Deux licenciements en un an, un changement de bureau, une dette qui gonfle... Le comité départemental vit une période difficile. Mais les bénévoles ne veulent pas lâcher.

Katy PARIS

katy.paris@maine-libre.com

Il est loin le temps où le comité départemental présidé par Jean Faouillet avait permis d'accueillir les championnats de France élite, à Antarès. C'était en 2004... Aujourd'hui, il faut « gratter », chercher, frapper aux bonnes portes pour connaître les nouvelles têtes du comité élues depuis plus d'un an.

Près de 25 000 € de dette

C'est simple, la dernière actualité postée sur le site internet du comité départemental date d'octobre 2016. Site sur lequel Marie Pucel apparaît toujours comme présidente. Alors que cela fait plus d'un an et demi qu'elle ne tient plus ce rôle. Depuis, Vincent Lenoble a effectué un passage éclair (deux mois) avant de se retirer pour raisons professionnelles.

Un prêt de la Fédération

Chantal Lesourd a repris le bâton de pèlerin, histoire de ramener de la sérénité dans ce comité bien mal embarqué avec une dette qui commence à chiffrer : 25 000 €. « Il a fallu payer les indemnités de licenciement de David Jarle, entraîneur au centre de performance. La Fédération et le comité régional nous ont fait une avance de trésorerie sous forme d'un prêt à taux 0 % sur 3 ans. » Sans compter que Stéphanie Jupin, agent de développement durant 13 ans, qui faisait le lien entre tous les clubs sarthois, licenciée en juin 2016, a saisi les Prud'hommes. Le jugement est attendu pour la fin du mois. « Si la Fédération ne nous aide pas, on sera obligé de mettre la clé sous la porte », concède Chantal Lesourd.

Politique de masse ou d'élite

Comment la situation a-t-elle pu se détériorer à ce point ? Comment ce comité a-t-il pu en arriver là ? Certains pointent le centre de performance. Créé en 2005 pour accueillir les meilleurs gymnastes du département, il a fermé l'été dernier après une première alerte en 2016 et un déménagement du Mans à Parigné.

Guerre entre clubs, politique de masse ou d'élite... le résultat et là. Le comité est toujours debout mais bien mal en point. « Le travail va être long mais nous ne sommes ni en sommeil, ni sous tutelle. Il faut qu'on reparte sur



Parigné, mars 2016. La Sarthe, terre de gymnastique, avec plus de 3 000 licenciés répartis dans 19 clubs, connaît des difficultés majeures.

Photo archives ML

de bonnes bases et qu'on reprenne des activités raisonnables », tempère la présidente.

Chantal Lesourd, c'est l'expérience. A 70 ans, l'ancienne comptable qu'elle est connaît bien le fonctionnement du comité. Trésorière sous l'ère Fa-

ouillet, elle a été également vice-présidente du comité. Elle avait pris du recul il y a 6 ans. « Je ne suis pas toute jeune et je suis aussi très impliquée dans le club de Parigné », assure-t-elle. Si le comité n'a pas été mis sous tutelle, elle y est sans doute pour beau-

coup. La présidente l'assure, « le comité est diminué mais toujours présent. » A suivre...

A SAVOIR

Un comité départemental ça sert à quoi ?

C'est une structure « détachée » de la Fédération. Son objectif : appliquer, développer et contrôler la politique définie par la fédération sur le territoire du département. Les moyens d'action du comité sont les compétitions et les manifestations qu'il organise sur son territoire.

Le comité sert à organiser les compétitions départementales, dont

les championnats départementaux, à et aider à organiser les championnats régionaux si ces derniers se déroulent sur son territoire. Il doit également permettre d'animer les diverses formes de pratiques de la gymnastique notamment chez les jeunes et de mettre en place des stages et des formations sur son territoire.

3 083

LICENCIÉS EN SARTHE

19 clubs sarthois sont affiliés à la Fédération. Les 3 083 licenciés sarthois se décomposent ainsi : 1 410 adhérents qui pratiquent la gym en loisir, 920 en compétition, 540 baby (18 mois à 6 ans) sans oublier les 210 encadrants et bénévoles. La saison passée la Fertoise Anaëlle Charpillat est devenue championne de France (Nat A 10 ans) et Rose Lenoble, de l'Etoile parignéenne, vice-championne de France (Nat A 11 ans). En tumbling, le club AccroSarthe s'est également illustré avec des jeunes en équipe de France.